

Nous voici au terme de notre première consultation pour le synode sur la synodalité.
Nous avons pris le temps de nous retrouver pour échanger, partager sur les thèmes proposés

1. L'écoute
2. Coresponsables dans la mission ou Partager la responsabilité de notre mission commune
3. Le dialogue dans l'Église et la société.

La richesse de ces contributions réside dans la diversité des personnes qui ont participé ; diversité d'âges, de situation d'état de vie, d'engagements laïcs et/ou paroissiaux.

Cela donne aussi une photographie immédiate des attentes des paroissiens de Notre Dame des Terres en Haute Charente.

Nos échanges ont eu lieu lors de 7 rencontres d'environ 2 heures chacune et en assemblée paroissiale. Nous avons reçu également deux contributions à titre personnel.

Voici livrées sans retouche et par thèmes les contributions :

Thème 1 : L'écoute

Contact du groupe : Paroisse NDTHC

Service : Préparation au mariage et préparation au baptême

Présents : 2 hommes et 3 femmes Age : 55 à 75 ans

États de vie : Mariés et une veuve.

Dieu nous parle tout le temps à nous d'être attentifs et à l'écoute. Le Seigneur nous parle par les textes, les témoignages, dans les silences, et par la nature.

Dieu nous parle aussi par des situations inattendues voire improbables. À nous d'être à l'écoute !

Ce qui facilite ou inhibe notre écoute peut résider dans nos manières d'être, nos postures. Nous sommes plus disposés à dialoguer ou à écouter ceux qui pensent comme nous. La différence des uns et des autres dans leur vie ecclésiale et spirituelle ne doit pas être stigmatisée car elle est une vraie richesse.

Les jeunes ne sont présents que pour des occasions festives et ponctuelles comme les JMJ. Nous ne savons pas s'ils sont réellement libres (à cause des réseaux-sociaux) d'exprimer ce qu'ils vivent et ressentent. Il n'y a plus d'expression personnelle. Il ne leur semble plus avoir l'envie ou la possibilité de s'affirmer.

Contact du groupe : Paroisse NDTHC

Groupe : Lecture « Fratelli tutti » et la communauté des sœurs.

Tout être est habité par la présence de Dieu. La foi est un don et l'homme doit y répondre. Tout homme a une part de vérité en lui et peut donc nous enrichir nous, l'Église, et la société. Ceci est la base de l'écoute.

De par nos métiers (infirmières), nous avons toujours eu une attitude d'écoute. Au niveau pastoral, nous avons des difficultés à rencontrer les personnes. Nous n'avons plus d'occasions simples, naturelles de se rencontrer dans notre village.

L'ouverture d'Esprit et de cœur permet de faciliter notre écoute. Quand le Pape François parle de diversité, il précise qu'elle engendre la richesse et nous remet ainsi à notre place de création. Je ne suis pas au-dessus des autres.

Pour ce faire écouter il faut beaucoup de respect, surtout auprès de ses proches.

Les gens n'ont pas le temps de prendre la parole et d'écouter les autres donner leurs paroles. Moins nous avons de contacts, moins nous nous connaissons et ainsi très peu de raison

d'échanger et donc d'écouter. Nous vivons sur ce que les sœurs ont été dans le temps et elles ont beaucoup fait pour les autres.

L'écoute envers les gens de la périphérie est très importante. Cela permet de mieux se connaître et de nous reconnaître humainement.

Dans notre groupe, une personne reçoit des migrants mineurs, on échange sur ce qu'elle vit pour aussi la soutenir. Un couple fait partie du CCFD et ainsi partage sur les projets et les actions menées. A « EIDER » (service d'entre-aide) en recevant les plus démunis qui viennent acheter des vivres à moindre coût, cela permet d'échanger et d'écouter ce qui fait leur vie.

Contact du groupe : Paroisse NDTHC

Service : Catéchisme et aumônerie.

Présents : 1 homme et 3 femmes Age : 50 à 70 ans.

États de vie : Mariées et un célibataire.

On part du postulat qu'il faut être ouvert or à chaque fois que je parle de ma foi, on me fait remarquer que l'Église est pleine de préjugés. La société ne nous perçoit pas « ouverts ».

Les enfants sont souvent les voix qui nous parle de Dieu.

Les païens, et les non-croyants nous parlent aussi de Dieu. Ils nous réconfortent dans nos croyances et dans le fait que nous sommes tous enfants Dieu.

Je n'ai pas l'impression, qu'il y a des discriminations, en tout cas dans notre pays, la France. Les hommes et les femmes sont complémentaires, chacun a une place. En France, les hommes ont abandonné l'Église.

Nos peurs, nos ignorances, notre ego, la peur du lâcher-prise, inhibent notre écoute. Dès qu'on nous parle de quelque chose de nouveau, nous avons une réaction de peur. Cependant, nous aimerions un enseignement pour savoir comment faciliter notre écoute.

On écoute tellement de chose, on finit par ne plus entendre. C'est plus difficile d'écouter nos proches que les personnes plus éloignés. Au sein de nos paroisses, on ne s'écoute pas parce qu'on parle pas.

Nous aimons rencontrer les personnes aux périphéries de l'Église, car ils nous obligent à approfondir notre foi. Ils ont peur de venir à l'église. Nous n'arrivons pas à les attirer vers nous et donc il est difficile de leur parler et de les écouter.

Ce sont les non-croyants qui purifie notre foi. La rencontre avec les non-croyants n'est pas négative. Les non-croyants renforcent notre foi.

Quelles sont les limites..... cette question n'a pas de sens !

Le manque de dialogue entre nous fait que nous ne connaissons pas les situations particulières des personnes que nous côtoyons à l'eucharistie.

Nous n'avons pas beaucoup de lieux d'écoute. Il nous faudrait des lieux, avec des horaires appropriés, pour que les paroissiens puissent se recevoir, s'écouter, s'aider.

Contribution personnelle

Bonjour,

Pardonnez cette réaction d'humeur personnelle à cette proposition de partage et de rencontres . Mais puisque vous donnez la parole à ceux qui n'ont pas l'habitude de la prendre je vous exprime un peu mes ressentis à l'égard de l'Église.

Lorsqu'on nous a proposé cette démarche synodale avec ces thèmes de réflexions , j'ai été encore une fois agacé pour ne pas dire en colère. Il m'est immédiatement venu à l'esprit la

chanson de Dalida : « Paroles, Paroles, encore des Paroles » Et Dalida elle en est morte, elle s'est suicidée...

C'est la réunionite qui revient avec toutes ces belles paroles qui aboutissent à de bonnes intentions dont l'enfer est pavé !

Puis en relisant les thèmes proposés je me suis arrêté sur celui de l'écoute.

Pour moi l'écoute doit nous conduire vers l'humilité et à se poser des questions et à être prudent dans nos jugements et convictions . Aussi je propose ci-dessous quelques questions et réflexions personnelles.

Est-ce que nous nous écoutons les uns les autres ? Ou est-ce que nous faisons semblant de nous écouter sans que la parole de l'autre entre en nous ?

Est-ce que nous écoutons les silences de l'autre , les non-dits, les souffrances cachées ?

L'écoute est indispensable dans une relation vraie, mais il faut faire silence en nous pour « entendre » l'autre.

Trop souvent l'Église n'écoute que ce qu'elle a envie d'entendre : la parole des chrétiens dits « engagés » , ceux qui réussissent leur vie comme l'Église le demande. L'Église aime les « riches » et n'aime pas les « pauvres », les « échecs » , les marginaux, les divorcés remariés, les célibataires, les homosexuels, et tous ceux qui sont à la marge et dont parle le pape François.

Je fais de la provocation ? Oui. Mais Jésus ne faisait-il pas de la provocation avec les biens pensants de son temps ? Aux Pharisiens , fidèles à la Loi du Temple n'opposait-il pas la parabole du bon Samaritain ?

Le plus souvent, l'Église n'offre à tous ceux qui souffrent que son « baratin » d'Église alors que les personnes attendent du concret . Si l'écoute n'est pas suivie de l'action et d'un résultat elle ne fera que décevoir et aigrir. A celui qui a faim et soif, on ne lui fait pas une belle homélie, on lui donne à manger et à boire ; Après on peut parler.

A celui qui crève de solitude affective, on ne lui prêche pas une prétendue fraternité chrétienne. On lui offre la possibilité d'aimer et d'être aimé concrètement.

Jésus commençait par guérir les malades ou par nourrir la foule avec des pains et des poissons avant d'annoncer l'évangile.

Je suis parfaitement conscient que c'est plus facile de se réfugier derrière les belles paroles que de pratiquer l'amour du prochain. Et je ne suis pas meilleur que les autres et je n'ai pas de leçon à donner. Et je ne vise personne en particulier. Je ne suis qu'un chrétien du fond de l'église , comme beaucoup d'autres, qui essaie de vivre comme il peut sa vie qu'il n'a pas choisie.

Certains prêtres ont su rester eux-même , garder leur sensibilité humaine, et ne pas se laisser déformer par le moule du séminaire et la parole formatée de l'Église. Je pense à trois d'entre eux qui m'ont aidé à survivre grâce à leurs ouvrages : Stan Rougier, Michel Quoist et Guy Gilbert.

Ils ont écouté, ils ont entendu, et ont essayé de proposer l'Espérance évangélique.

L'écoute c'est de l'humain, de la bienveillance et de la tolérance, une ouverture d'esprit sur les autres, mais ce n'est pas facile tellement nous sommes conditionnés par tout ce qui nous encombre, nos a-priori, notre tempérament, nos convictions.

M.D.L.

Contribution personnelle

Par internet l'écoute est truquée... certains sont connectés et d'autres sont des exclus.

L'écoute sur internet est médiocre : les courriers sont souvent sans réponse ni accusé de réception...

Communiquer sans internet ? C'est pour nous afficher dans 29 villages.

Comment transmettre aux jeunes générations ? Penser une offre numérique qui leur soit destinée...

Les réseaux sociaux sont chronophages et laissent peu d'espace à l'introspection et à la méditation.

Il n'y a pas d'enfant à la messe... ni de chorale des enfants

On remarque le comportement d'individus isolés qui participent à divers programmes de l'évêché (journées des Pères ou des mères par exemple), cycle de la communauté Mission de France (formation à la fois théologique et spirituelle).

Comment connaître les baptisés refroidis, les brebis perdues... le bouche à oreille ne fonctionne pas très bien.

DCW

Thème 2 : Partager la responsabilité de notre mission commune

Contact du groupe : Paroisse NDTHC

Groupe : Fraternité NDTHC – La Toden

Présents : 2 hommes et 5 femmes Age : 50 à 75 ans

États de vie : Mariés et une veuve.

Au niveau des responsabilités, il y a des appels, des consultations. On fait constamment appel, pour des catéchistes, des relais.

Au niveau de la fraternité, on peut par sa façon d'être transmettre la foi et ainsi être appelant.

Dans nos actions pour nos frères de La Toden, cela interpelle même des gens qui semblent être loin de l'Église. La visite de nos frères africains sont aussi des occasions de fraternité concrète de témoignages vivants. C'est aussi une forme de mission.

Les liens créés au fil des années sont les témoins de l'élan missionnaire.

La peur de s'afficher catholique peut être encore aujourd'hui difficile ; l'individualisme nuit aussi à la mission. Qui dit mission, dit « aller vers l'autre », dans le contexte social, culturel, politique d'aujourd'hui, est-ce si facile ? nous constatons une difficulté à s'engager dans la durée et à être fidèle à cet engagement.

Au niveau de notre fraternité, le discernement se fait collégalement autour d'un projet missionnaire issu des réalités et des demandes de nos paroisses.

Contact du groupe : NDTHC

Groupe : assemblée paroissiale

Présents : 2 hommes et 4 femmes Age : de 50 à 80 ans

États de vie : 1 consacrée, mariés

De nombreuses personnes non baptisées sont très ouvertes et très engagées aux services des autres. A contrario, de nombreux baptisés se contentent de demeurer de simples consommateurs de la pratique religieuse : se contentent d'assister à la messe dominicale, pas d'ouverture aux autres, pas d'engagement dans les services et mouvements des paroisses. Or, c'est notamment l'engagement au sein de nos paroisses (services et mouvements) qui nous permet de participer à la mission de l'Eglise en s'ouvrant aux autres et en agissant concrètement. Ces engagements constituent également des témoignages auprès des non-croyants (par exemple : témoignage auprès de non-croyants par les responsables de la préparation et des célébrations des sépultures).

Plusieurs facteurs peuvent empêcher les baptisés d'être actifs dans la mission :

- L'individualisme de nos sociétés actuelles ;
- La très forte mobilité spatio-temporelle qui caractérise nos modes de vie actuels. Avant, la vie quotidienne centrée sur les villages et dans la durée permettait de créer des liens propices à l'échange actif avec nos voisins de communes. Aujourd'hui, la taille trop grande de nos paroisses (exemple : 30 clochers pour NDTHC) et la très forte mobilité de nos modes de vie nous empêchent de disposer du temps long nécessaire pour créer du lien propice à la réalisation concrète de notre mission ;
- La peur du regard des autres : les jeunes semblent moins sensibles à ce frein que nos aînés.

Les jeunes et les aînés ne choisissent pas les mêmes modes d'action pour agir dans la mission :

- Les jeunes préfèrent des actions ponctuelles et non régulières (JMJ, chantiers solidaires) ;
- Les aînés préfèrent le temps long et la régularité (services réguliers au sein de la paroisse : sépulture, préparation aux baptêmes, EAP,.....).

Les domaines de la mission que nous négligeons :

- La préparation individuelle afin de répondre/argumenter face aux non-croyants quand ils nous interrogent sur notre foi ;
- La transmission de notre foi aux plus jeunes

Le faible nombre de prêtres dans nos paroisses rurales doit conduire à une « optimisation » de leur temps : ils n'ont plus le temps de tout organiser dans les paroisses. Cependant, ils peuvent encore maintenir un lien régulier. Ainsi, lorsqu'un prêtre est conseiller spirituel d'un groupe de prière ou lorsqu'il assiste à une activité ponctuelle d'un mouvement, il soutient fortement et efficacement nos engagements.

Thème 3 : Le dialogue dans l'Église et la société

Contact du groupe : Paroisse NDTHC

Mouvement : MCR

Présents : 1 homme et 5 femmes Age : 70 à 90 ans

États de vie : Mariés, veufs et célibataires

Le dialogue permet de se connaître. Nous dialoguons dans les réunions ou à la messe. Dialoguer en dehors est difficile par exemple avec les gens que nous croisons dans la rue. Les gens courent tout le temps. Les gens ne se côtoient plus comme dans le temps. Dans ce temps-là nous allions les uns chez les autres. Ce temps-là est fini. Il n'y avait pas la télé. Il n'y avait pas le Covid.

Au sein de l'Église locale, il n'y a pas de véritables lieux de dialogue. Il est question ici de dialogues courtois qu'impose le savoir-vivre, mais il ne s'agit pas de dialogues profonds.

Dans notre paroisse, le CCFD propose tous les ans des rencontres dans le cadre du Carême. Tous les mois, il y a une messe à la chapelle de Fontafie (lieu de vie principal d'une communauté portugaise) où se rencontrent des fidèles portugais et français. Mais ils ne s'investissent pas dans la vie de la paroisse.

Le secours catholique du diocèse d'Angoulême est en lien avec le diocèse de La Rochelle et Saintes.

En ces jours, nous devons être attentifs, aux problèmes sociaux engendrés par les expériences médicales qui ne recherchent que l'immortalité sans respect du cycle naturel de la vie. Nous devons également être attentifs au non-respect des libertés que peuvent engendrer des restrictions inappropriées même en période de pandémie.

Des associations, des services et des mouvements comme le Secours catholique favorisent des dialogues et des aides, en respectant profondément la dignité de chaque bénéficiaire surtout des plus démunis qui eux-mêmes apportent beaucoup au sens de l'hospitalité chrétienne.

Contact du groupe : Paroisse NDTHC

Service : accompagnement au deuil – équipes liturgiques

Présents : 4 femmes Age : 70 - 90

États de vie : Mariées et veuves.

Nous sommes dans une situation si particulière à cause de la pandémie, que nous ne pouvons plus nous rencontrer et donc partager. Ce n'est plus dans les grands groupes que nous nous rencontrons.

Avant le Covid, il n'y avait plus assez d'occasions de rencontres. Il y a aussi le manque de temps. Nous nous parlons au téléphone en partant d'un sujet précis et parfois ça déborde !!!! Mais nous ne dialoguons pas... plus... nous sommes en manque.

Nous n'avons plus de dialogue dans notre Église locale pour plusieurs raisons comme celle de la distance. Nos paroisses sont de plus en plus grandes. Le manque de dialogue fait que les éventuelles difficultés ne sont pas abordées. Cependant, nous pouvons toujours dialoguer avec quelqu'un qui est en recherche. Quelqu'un qui n'a que des convictions est stérile.

Nous n'avons pas de relations avec les diocèses voisins. Avec la mission de France, j'ai des contacts.

Je rencontre des chrétiens d'autres diocèses quand je suis en vacances.

Nous avons une collaboration avec les sœurs de St Front.

Au niveau de St Claud, nous collaborons avec l'association Sport et Loisir.

Dans des associations sportives et/ou culturelles et dans nos familles, nous avons la possibilité de témoigner sur la foi. Quand il y a des divergences de vision, des conflits ou des difficultés, les gens ne les abordent pas et tournent le dos. Quand on participe à une réunion d'association, c'est pour une question bien précise qui concerne cette association et non l'Église. Mais, nous pouvons y apporter un témoignage de foi.

Savons-nous provoquer ces rencontres d'écoutes et de témoignages ?

Dans les accompagnements des familles en deuil, nous trouvons des occasions de dialogues. Des protestants et des évangélistes sont dans notre groupe de conte biblique ce qui permet aussi de partager et de dialoguer.

Le dialogue est partout quand on prend le temps d'écouter.

Les vrais pauvres ne sont pas à l'église, et il faut énormément de temps pour instaurer un dialogue en confiance avec eux. J'essaie de les voir comme des frères en Dieu, sans jugement et dans l'amour de Dieu. (Finalement, je me rencontre que je ne suis jamais chez moi, ce n'est pas étonnant !)

On apprend beaucoup des autres car ils nous renvoient à des questions essentielles.

Contact du groupe : Paroisse NDTHC.

Paroisse Notre Dame des Terres en Haute Charente.

Service : Conseil paroissial des affaires économiques.

Présents : 6 hommes et 1 femme Age : 40 à 75 ans.

États de vie : 4 mariés et un célibataire.

On ne peut pas dire qu'il y a différents peuples au sein de notre paroisse. Cependant, en allant à la messe à Fontafie, nous plongeons dans une autre église, celle du Portugal parfois un dialogue s'instaure après la messe.

Les églises, les bâtiments paroissiaux, le logement des sœurs St Front, les secrétariats et ponctuellement des salles municipales sont des lieux de dialogue. La secrétaire est un moyen de dialogue.

Les différents conseils sont des lieux et des moyens de dialogue.

Les services et les mouvements (deuil, baptême, mariage, catéchèses etc.) sont eux-aussi autant de lieux de dialogue et de partage.

Le problème est que nous n'avons plus d'occasions naturelles de se rencontrer et donc d'aborder les difficultés et de confronter nos divergences. Nos paroisses, comme nos territoires sont trop grands.

Nous devrions être plus attentifs dans l'Église au problème de la transmission de la foi et de ses valeurs.

Le secours catholique du diocèse d'Angoulême est en lien avec le diocèse de La Rochelle et Saintes.

En ces jours, nous devons être attentifs, aux problèmes sociaux engendrés par les expériences médicales qui ne recherchent que l'immortalité sans respect du cycle naturel de la vie. Nous devons également être attentifs au non-respect des libertés que peuvent engendrer des restrictions inappropriées même en période de pandémie.

Des associations, des services et des mouvements comme le Secours catholique favorisent des dialogues et des aides, en respectant profondément la dignité de chaque bénéficiaire surtout des plus démunis qui eux-mêmes apportent beaucoup au sens de l'hospitalité chrétienne.

Contact du groupe : NDTHC

Groupe : assemblée paroissiale

6 personnes

3 hommes, 3 femmes

entre 65 à 85 ans

Notre paroisse est une communauté de ruraux dans des villages plus ou moins grands. Il y a une conscience de l'existence de plusieurs communautés mais pas de recherche de contacts suivis ni d'un côté, ni de l'autre. Ces peuples de notre communauté sont des charentais d'origine principalement. On reconnaît bien aussi des portugais regroupés depuis plusieurs générations dans le territoire de Roumazières, des hollandais immigrés au XXème siècle et des anglais disséminés un peu partout.

Les lieux et moyens de dialogue sont très variés mais ce sont toujours les mêmes personnes qui s'y intéressent et s'y rencontrent, essentiellement des retraités.

Il y a 29 églises et un curé, assisté d'un seul prêtre retraité. Certaines ne sont des lieux de rencontre que pour les obsèques et parfois autour des crèches à Noël. Des messes en semaine 2 ou 3 fois par an dans ces villages réunissent ceux qui ne travaillent pas. Tout au long de l'année, la messe dominicale réunit l'ensemble des paroissiens à l'église de St Claud qui est assez grande et géographiquement plus centrale. Les baptêmes réunissant les familles sont

programmés à la fin des messes du dimanche. Dans 5 églises, aux cinq coins du territoire est célébrée la messe dominicale anticipée une fois par mois. (Ce sont d'anciennes paroisses de notre ancien doyenné de La Bonnieure). La chapelle de Fontafie réunit les portugais. Les messes programmées une fois par mois dans les cinq maisons de retraite ont été interrompues à cause de la pandémie et un contact minimum est assuré par une distribution de messages sur des cartes de correspondance.

Depuis deux ans, beaucoup de paroissiens restent chez eux pour les célébrations diffusées à la radio ou à la télévision.

Pour respecter la distanciation, les rencontres avant ou après les messes ne peuvent plus se faire aux portes des églises et les repas partagés ont été annulés. Une suggestion est en cours: un temps partagé d'environ 20 minutes avant la messe dominicale.

Le secrétariat a deux lieux de permanence. Pour les réunions il y a la maison paroissiale de Chasseneuil, la salle de réunion de St Claud et celle de Roumazières.

Il y a des petits groupes de prière ou de réflexion partagée, mais ils sont assez fermés et peu connus de l'ensemble des paroissiens.

Il y a les groupes pour les services qui se réunissent souvent et sont très actifs : mariage, baptême, obsèques, chorale, catéchèse, pastorale des jeunes, conseil économique, EAP. Des formations sont proposées à l'évêché pour ces différentes responsabilités.

Un groupe pour l'Eglise verte est constitué et reprendra après la pandémie.

Une fête de la paroisse et une journée de la Création ont été organisées et ont eu du succès.

Les paroissiens n'ont pas de communication avec d'autres diocèses, ni avec d'autres doyennés, ni même dans leur propre doyenné. Les communautés religieuses, les associations et mouvements de laïcs ont la parole lorsqu'ils la demandent et ils ont le soutien de la paroisse pour leurs communications et animations.

Lorsqu'il y a des divergences de vision, des conflits et des difficultés, les médisances vont bon train et chacun campe sur ses positions. Actuellement la résolution de problèmes fonctionne bien en EAP au sein de laquelle la communication est franche, dans le respect de chacun et de l'autorité du curé.

Les problèmes de l'église et de la société qui sont préoccupants dans la paroisse sont d'une part liés à sa ruralité : un territoire étendu avec un curé pour 29 villages. Beaucoup de villages n'ont plus de « vie de village », et depuis deux ans plus de fêtes de villages. Les bénévoles autour de la vie de l'église sont insuffisants, en particulier pour les obsèques, alors que les familles sont exigeantes. Les citoyens sont devenus des consommateurs de biens. Une attention particulière concernerait les jeunes qui désertent les campagnes « endormies » et ceux qui restent qui ne participent pas à la vie de l'Eglise.

Concernant les expériences de dialogue et de collaboration avec des croyants d'autres religions il n'y a rien d'organisé actuellement. Il y a des protestants et des anglicans. La dernière réunion œcuménique a eu lieu en 2016. Dans nos campagnes ceux qui sont baptisés non pratiquants ou ceux qui n'ont pas d'affiliation religieuse sont nombreux et la paroisse reste attachée à toutes les actions qui rassemblent, par exemple la messe dans la rue pour la fête de la cagouille, la messe de la nuit des Bandas, la messe du 11 novembre, la bénédiction des animaux pour la St Roch... (ce serait intéressant de prendre le temps de les récapituler) et on a remarqué aussi l'importante participation de non-paroissiens pour la restauration de l'église de Parzac.

Il y a un effort pour maintenir les contacts avec les mairies malgré un manque de paroissiens référents dans plusieurs villages. On constate que la notion de laïcité est souvent mal comprise. Il est difficile d'envisager de ressusciter les fêtes patronales des villages.

Le dialogue de l'Eglise avec les autres secteurs de la société passant en France par le ministère de l'intérieur, Monsieur Darmanin est aussi ministre des Cultes. La communication sur la laïcité est plutôt médiocre. Diverses associations chrétiennes ont pour but l'aide aux écoles chrétiennes, à la restauration des lieux de culte et l'assistance aux pauvres, aux malades et aux plus démunis en France et dans le monde entier. Pour les dons à ces associations et pour le denier de l'Eglise il existe un crédit d'impôt.